
L'accord sujet-verbe au CE2 étude comparative

Odile Guyon
Collège de Pontoise
Université de Cergy-Pontoise

Compétence centrale dans l'acquisition du savoir orthographique, la maîtrise de l'accord sujet-verbe (noté S-V) fait l'objet de recommandations spécifiques dans les textes officiels de l'enseignement primaire.

La recherche que nous avons menée sur ce sujet (dans le cadre d'une thèse de doctorat), nous a montré que cet accord est, pour l'essentiel, acquis au niveau du CE2 dans les cas simples, c'est-à-dire lorsque le verbe (du premier groupe au présent) succède immédiatement à un sujet pronom personnel ou GN réduit. En revanche, cet accord est problématique chaque fois que le sujet se trouve inversé ou séparé du verbe par un écran de type complément du nom ou pronom objet *le/lal/elleur*.

Or, dans sa pratique scolaire ou personnelle, l'enfant est amené à produire des textes où il utilise spontanément des constructions syntaxiques fort variées dans lesquelles l'accord S-V lui pose des problèmes. L'enfant semble pratiquer un accord de proximité s'appuyant sur la contiguïté spatiale des termes plus qu'un authentique raisonnement grammatical forçant à identifier le sujet.

Il nous a semblé possible que les manuels scolaires renforcent cette tendance à l'accord spatial dans la mesure où les exercices d'entraînement ne proposeraient que des phrases du type GN + V. C'est déjà le cas pour l'apprentissage des paradigmes de conjugaison qui favorise les associations à contexte étroit : pronom personnel / verbe. Aussi avons-nous comparé les leçons portant sur l'accord S-V de quelques manuels récents de CE2 (qui représente un niveau important pour l'acquisition de ce point d'orthographe).

1. L'atelier de français CE2 : une approche sommaire

Publié chez Bordas sous la direction de Roure (1995), cet ouvrage se définit comme un "livre unique" de français. Contrairement à la présentation traditionnelle souvent retenue pour ce genre d'ouvrage (toutes les matières autour d'un thème occupant une quinzaine de jours), les activités relevant de l'étude de la langue sont séparées des textes de lecture et rejetées dans la seconde partie de l'ouvrage. Grammaire, conjugaison et orthographe y alternent 10 fois, ce qui donne à penser que chaque leçon fait l'objet d'une étude de 3 semaines environ.

La leçon de grammaire portant sur l'identification du sujet se situe dans la même

entre les fonctions grammaticales S / V et l'existence de marques graphiques signalant cette relation à l'écrit. On peut toutefois trouver tardives ces leçons (milieu d'année) dans un programme de CE2 puisque les enfants ont dû accorder des verbes dans leurs productions depuis le début de l'année scolaire.

Par ailleurs, la place étant limitée dans un livre unique, le nombre d'exercices l'est aussi : seulement 5 exercices d'entraînement dans la leçon consacrée à l'accord S-V, ce qui ne peut correspondre à 3 semaines de classe, comme le sommaire du manuel le laisse penser et paraît insuffisant pour développer les phases indispensables de maîtrise puis d'automatisation de l'accord. D'autres exercices seront donc nécessaires pour consolider cet accord et, sur ce point, le manuel ne saurait suffire.

En revanche, dans la partie "Découvrons ensemble" et le tableau récapitulatif, l'attention de l'enfant est opportunément attirée sur les variations de place du sujet, qu'il soit placé derrière le verbe ou séparé de celui-ci par un syntagme faisant écran. Notons pourtant que seul le premier exercice propose à l'enfant des phrases présentant ces difficultés alors que dans les autres le verbe suit toujours le sujet.

Enfin, les pronoms personnels compléments étant étudiés dans la 10e et dernière période, la structure problématique S + *le-la-les* + V ne fait l'objet d'aucune attention particulière sur le plan orthographique et rien n'y est dit de l'homonymie trompeuse de ces pronoms et des articles, à l'origine d'erreurs comme **L'homme les regardent*.

2. La nouvelle balle aux mots CE2 : des approfondissements successifs

Publié chez Nathan (Dupré et *al.*, 1995) cet ouvrage est un manuel consacré à l'étude de la langue et à la production d'écrits, ce qui explique le plus grand nombre de leçons : 30 sur l'année, soit environ une par semaine, pour les 6 rubriques retenues (dont grammaire, conjugaison et orthographe).

L'accord S-V fait l'objet de plusieurs leçons de grammaire situées avant le milieu de l'année scolaire : l'identification de GNI et GV (9e leçon sur 30), l'accord S-V lui-même (11e et 12e leçons), puis, en fin d'année (28e leçon), dans la rubrique orthographe cette fois, une leçon intitulée *Rappel de l'accord du V* (en fait nouvelle leçon plutôt que simple rappel).

Dans les exercices sur GNI et GV, seules deux phrases présentent une inversion stylistique du sujet (phrase déclarative avec un complément antéposé au verbe), toutes les autres respectant la succession classique GN + GV.

Dans les exercices sur l'accord, cette remarque vaut à nouveau pour la leçon 11 où seules deux phrases présentent une inversion du sujet (cette fois parce qu'elles sont interrogatives) ; dans la leçon 12, les constructions sont plus variées, illustrant précisément les cas particuliers d'accord s'éloignant de la construction dominante : plusieurs sujets pour un verbe, un sujet suivi de plusieurs verbes, sujet inversé par permutation avec un complément de lieu.

COD intercalé entre sujet et verbe permet de faire le tour des principales difficultés dans l'accord S-V rencontrées par (et accessibles à) des enfants de CE2.

3. Léo. Le moniteur d'orthographe CE2-CMI : des schèmes d'appropriation

Publié par Sandon et *al.* chez Nathan en 1994, ce manuel est tout à fait différent, exclusivement consacré à l'orthographe, à partir de la description du plurisystème graphique du français effectuée par N. Catach.

Le livre se divise ainsi en trois parties consacrées à la phonographie (relations entre sons et graphies), l'homographie (difficultés liées aux homonymes) et la morphographie (marques d'accord en genre et nombre).

C'est bien sûr dans cette dernière partie que se trouvent les exercices et fiches concernant l'accord S-V. Les auteurs ont recours à des symboles placés sous les mots, signalant les chaînes d'accord au féminin (ronds) ou au pluriel (carrés), symboles noircis lorsque l'accord est oralement marqué, blancs dans le cas contraire. Si nous nous limitons à l'accord S-V, ce souci illustre la prise en compte des deux phénomènes qui rendent difficile l'automatisation de l'accord nominal ou verbal pluriel : une chaîne d'accord se compose souvent de plusieurs termes et les marques devant être ajoutées aux mots sont rarement audibles (*s, nt*).

Contrairement aux livres uniques, dans lesquels il semble difficile de modifier la répartition annuelle des leçons, ici la programmation n'est pas impérativement chronologique sur l'année scolaire (ou sur deux puisque ce manuel est destiné au CE2-CMI) et les exercices sont nombreux et variés, ce qui permet une exploitation à divers moments de l'année et en de multiples occasions (découverte d'une notion, entraînement, aide à la correction d'un devoir, révision...).

Pourtant, on regrette encore que, dans la majorité des exercices, le sujet se trouve à la gauche immédiate du verbe (une seule exception concerne des compléments du nom opposés en nombre au sujet), ce qui ne rend pas compte de la variété possible des constructions syntaxiques existantes et employées par l'enfant, et encourage un accord de proximité ne s'accompagnant pas nécessairement d'une réflexion de nature grammaticale. On n'est donc pas assuré que l'enfant accorde bien le verbe avec le sujet et non avec le mot placé devant lui.

En revanche, l'importance accordée à la distinction nom/verbe est appréciable car cette distinction, lorsqu'elle n'est pas faite, provoque des erreurs par confusion entre marques (**L'homme les portes*).

Enfin, l'absence de mention des structures avec pronom objet intercalé nous gêne et, de façon générale, l'insuffisante variété des structures syntaxiques dans les exercices devrait conduire à réserver cet ouvrage au CE2, et non au CMI (sinon en début d'année ou en remédiation pour des enfants en difficulté).

parce que cognitivement exigeants - qui s'inscrivent dans la durée, la présentation qu'en font les différents manuels conduit à s'interroger sur la place de cette compétence orthographique au début du cycle 3 et au-delà, notamment en réfléchissant aux points qui pourraient être jugés prioritaires au CE2 : compréhension du concept de pluriel, du concept de fonction grammaticale sujet, catégorisation permettant de distinguer noms et verbes, automatisation des marques d'accord *s* et *nt*.